

## Café littéraire en visioconférence du 8 octobre 2020

### **La chambre des dupes** de Camille Pascal

Camille Pascal est écrivain et haut fonctionnaire. Il a reçu le Grand Prix du Roman de l'Académie Française avec 'L'été des quatre rois'.

La chambre des dupes (à ne pas confondre avec la journée des dupes du 11 novembre 1643 au cours de laquelle Louis XIII choisit la raison d'Etat, à savoir Richelieu contre sa mère, Marie de Médicis) encourt la période de 1741 à 1746 à la cour de Louis XV. Cette chambre des dupes est en fait la couche royale où se succédèrent les quatre sœurs Mailly Nesle afin d'obtenir la place de favorite du roi sous les yeux résignés de Marie Leczinska, reine de France épouse de Louis XV.

Dans cet ouvrage magistralement écrit, le lecteur est plongé dans les arcanes du règne de Louis XV, roi dépressif, peu enclin à régner autour duquel s'agitent une foule de courtisans pressés d'obtenir les faveurs de ce monarque, une cour centrée sur elle-même avec force détails vestimentaires ou culinaires lesquels forment un tout pour symboliser le début du déclin de la monarchie absolue.

La chambre des dupes est aussi un long travail de recherches. Les faits rapportés dans ce roman sont rigoureusement exacts. L'intégralité des dialogues est tirée des mémoires et témoignages du temps. Les correspondances sont authentiques, ce qui permet au lecteur de se fondre dans le passé, tel un être invisible pour évoluer dans ce contexte historique à jamais révolu.

Passionnant.

Frédérique G.

**L'île aux enfants** d'Ariane Bois, grand reporter et critique littéraire. Edition de poche Charleston éditée en mars 2020 – Prix littéraire des jeunes européens 2020.

Ariane Dubois raconte le cas de Pauline (6 ans) et sa sœur Clémence (4 ans) kidnappées au bord de la route à l'île de la Réunion, par le service social et embarquées dans un avion pour la Métropole à 9000 km de leurs parents. Elles sont séparées à leur arrivée dans la Creuse, placées, Pauline chez des cultivateurs, Clémence dans une famille plus aimante, dans l'Hérault, qui l'adoptera. Pauline souffre beaucoup, cherche sa petite sœur, on ne lui dit rien, elle ne comprend rien. Elle sera adoptée dans une autre famille qui change son nom, deviendra Isabelle. Cette famille l'aimera, l'instruira, et lui cachera la vérité sur sa naissance. Elle la découvrira fortuitement et rejettera violemment sa famille adoptive. Après une adolescence chaotique, elle se mariera et aura une fille. Caroline, qui devient journaliste. Elle ne comprend pas le mutisme de sa mère, perçoit un lourd secret, elle décide d'enquêter et part à l'île de la Réunion et découvrira un gros mensonge d'état.

En effet, entre 1960 et 1983, l'état français (sous Michel Debré) a déporté plus de 2000 enfants réunionnais vers certains départements afin de repeupler les campagnes françaises et fournir parfois de la main d'œuvre à bon marché. Des enfants ont été arrachés à leurs parents analphabètes, sous des prétextes mensongers et des promesses d'avenir qui n'ont jamais été tenues, et expédiés en France. La plupart ont été victimes de maltraitance, exploités, ballotés

de famille en famille, souffrant de froid, d'isolement, à la recherche de leur identité, de leurs racines. On ne leur dit rien, ils ne comprennent pas. Beaucoup ne s'en remettent pas. Idem pour Jean-Jacques Martial qui a écrit son histoire "une enfance volée" - Editions des quatre chemins en 2012. Donc 'des enfances volées'.

Bouleversant.

Ginette C

### **Le bon cœur** de Michel Bernard

L'auteur est un haut fonctionnaire, né en Lorraine, il a écrit plusieurs biographies romancées dont le remarqué 'Deux regrets de Claude Monet'.

Ce roman raconte la vie de Jeanne d'Arc depuis ses premières démarches pour rejoindre le Dauphin jusqu'à sa mort sur le bûcher à Rouen. On suit donc Jeanne d'Arc dans sa vie publique et guerrière. J'ai été très intéressé par ce livre car il donne une image de Jeanne d'Arc très différente de l'imagerie classique et de ses diverses récupérations. Les voix qu'elle entendait sont très peu mentionnées, de manière anecdotique sans être discutées. Par contre, on y voit quelqu'un avec de fortes convictions ('bouter les anglais hors de France'), capable de convaincre les puissants de ce qui restait du royaume de France et de motiver et d'entraîner derrière elle une armée. Les anglais ne s'y tromperont pas, ils chercheront à se débarrasser à tout prix de celle qui réussit à réunir une armée motivée autour d'elle. Ses idées stratégiques apparaissent simples : on fonce, on attaque ! et très souvent les capitaines de l'armée royale ne l'écoutent pas et mettent en place des actions plus raisonnées. On voit aussi une jeune fille, peu à l'aise dans les combats au début, y prendre goût avec le temps et continuer à guerroyer jusqu'à prendre des risques et être capturée par les bourguignons.

Une vue, originale pour moi, de Jeanne d'Arc et qui se lit très facilement.

Jean-Pierre G.

### **Le vieux qui lisait des histoires d'amour** de Luis Sepúlveda

L'auteur nous entraîne dans un village portuaire en Equateur : Antonio José Bolivar le héros, les Shuars et les Jivaros des indiens, les blancs étrangers appelé les Gringos dont il nous raconte la vie et les mœurs. Le maire du village, homme toujours en sueur, surnommé la limace, échoué là par disgrâce, émet des impôts à sa convenance. Le dentiste vient à bord du bateau tous les six mois pour soigner les habitants, beaucoup souffrent de la malaria qui fait tomber leurs dents, il vient apporter les romans d'amour dont le héros est friand, ils doivent être tristes mais finir bien.

Un matin un homme blanc est ramené mort au village ; le maire accuse les indiens. Antonio qui connaît la forêt et les indiens qui y vivent déclarent que c'est un animal qui a tué l'homme. Au cours de la battue organisée par le maire, seul Antonio tuera la femelle jaguar folle de douleur après que ses petits ont été tués et le mâle blessé par l'homme blanc.

Triste victoire pour le héros qui se réfugie dans sa cabane loin des méfaits des hommes à l'égard des animaux et de leur environnement.

L'auteur a obtenu de nombreux prix littéraires, il est mort du covid 19 ce printemps.

Solange M.

**Christine Lavransdatter : La couronne**, de Sigrid Undset

Sigrid Undset (1882-1949) est une femme de lettres norvégienne qui a obtenu le prix Nobel de littérature en 1928.

Le roman présenté, premier tome d'une trilogie, a été écrit en 1920. Il se passe au XIV<sup>ème</sup>, en Norvège. Christine est élevée dans une famille aisée de fermiers propriétaires. Elle est très complice avec son père qui l'emmène quelque fois dans ses voyages. Elle est moins proche de sa mère qui, très religieuse et rigide, a du mal à lui montrer son amour.

A 16 ans, Christine est fiancée à Simon par sa famille comme le veut la coutume. Mais peu avant les fiançailles officielles, elle rencontre Erlend, de 12 ans son aîné, au passé scandaleux. Elle va rompre ses fiançailles et après beaucoup d'épreuves et de questionnements épouser Erlend.

Outre les entraves morales et spirituelles auxquelles sont soumis les norvégiens de cette époque, en particulier les femmes, le roman décrit la Norvège médiévale, ses paysages, ses coutumes, ses mœurs soumis à la religion.

Pour la petite histoire, Sigrid Undset, à la suite des recherches sur l'époque médiévale qu'elle a faites pour l'écriture de cette trilogie, s'est convertie au catholicisme dans un pays en majorité protestant.

Marie-Agnès P.